

Tu viens changer le monde !

Devant l'autel un bac en bois avec un fond de terre, un coin avec des cailloux, un autre avec des épines. De part et d'autre sur des petites tables, deux jarres remplis de grains de blé.

Chant : Au cœur de la nuit profonde (*viel air celte, harmonisé par B. LALLEMENT*).

Lecteur A : Pour nous tous, Noël est un jour exceptionnel, un jour merveilleux, un jour où rien n'est comme d'habitude

Lecteur B : Ce soir, un enfant, un tout-petit, est né pour changer le monde !

Lecteur A : Noël nous invite au changement. Cherchons dans nos vies ce qui pourrait être changé, Cherchons dans notre monde ce qui pourrait changer, nos habitudes, nos certitudes, notre frilosité, notre passivité,

Que faisons-nous pour changer notre attitude pour qu'elle soit porteuse de vie ?

Voyez ces grains de blé : tout à l'heure, nous allons les semer dans ce bac de terre au pied de l'autel ...

Et nous, quel germe de vie portons-nous ?

Chant : Rien ne changera (*Réf. T 111*)

Lecteur A : Trop de pays sont en guerre, trop de personnes dans le monde ploient sous l'injustice, Trop de gens crient sous la misère, trop d'enfants ont faim,

Lecteur C (*comme s'il se faisait à lui-même cette réflexion, voix off*)

Le 1er octobre 2006, les directeurs du Programme alimentaire mondial et de l'UNICEF ont lancé un appel devant le Congrès américain pour éliminer la faim et la malnutrition des enfants dans le monde, rappelant que 18.000 enfants mourraient chaque jour pour ne pas avoir été suffisamment nourris. Ils ont dit : « C'est un affront à la conscience ».

Chant : Rien ne changera sur la terre des hommes si la justice meurt entre nos mains

Il nous sera vain de parler du Royaume si la richesse encombre nos chemins.

1. Tu parles de l'affamé, là-bas, que défigure la misère. Mais à ta porte n'oublie pas celui qui meurt de faim.
2. Tu parles de l'immigré, là-bas, qui doit quitter son coin de terre. Mais ... celui qui n'a plus rien.
3. Tu parles de l'opprimé, là-bas, qui doit se soumettre et se taire. Mais ... celui qui n'est plus rien.

Lecteur A : Devant tant de souffrances, devant tant de misères, Seigneur, que puis-je faire ?

Lecteur B : Ce soir, un enfant, un tout-petit, est né pour changer le monde !

Lecteur A : Écoutons ce qu'il nous dit.

Lecteur D

"Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, et un fruit qui demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres." (*St Jean 15, 12-17*)

Chant : Qui changera en cœur de chair mon cœur de pierre ? (*Réf. A 122-3*)

(plusieurs fois : chorale + assemblée)

La chorale quitte sa place dès la reprise du chant avec l'assemblée, et va au fond de l'église en chantant.

Lecteur B : Ce soir, un enfant, un tout-petit, est né pour changer le monde !

Lecteur A :

C'est la naissance de Jésus qui sème en nous la Bonne Nouvelle. Écoutons la parabole du semeur :

Lecteur D

"Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. » (Matthieu 13, 3-8)

Lecteur A : Maintenant, chacun est invité à suivre la chorale pour semer un grain de blé.

Chant : Dans notre champ, le Seigneur a semé. Par son esprit mûrira la parole.

Milliers de grains, moissons de paix, dans notre champ, le Seigneur a semé. (M 26-40)

1. Milliers de grains, milliers de rêves, une terre pour chacun, milliers de vies que Dieu fait naître.
Quels seront vos lendemains ?
2. Milliers de grains sous les épines, blés perdus sur le chemin, milliers de vies en sol aride, vos espoirs seront-ils vains ?
3. Milliers de grains en terre hostile au milieu des champs d'ivraie, milliers de vies prenants racine.
Tenez ferme sous l'hiver.
4. Milliers de grains en bonne terre pour donner beaucoup de fruits, milliers de vies dans la lumière.
Chantez Pâques après la nuit.

*La chorale avance, en chantant, dans l'allée centrale, suivie de l'assistance.
Chacun prend un grain de blé dans un des deux récipients de part et d'autre,
et le jette dans le bac de terre.*

Lecteur C (méditation en voix off) □

- Sommes-nous un bon terreau pour que germe en nous la Parole de Dieu ?
- Laissons-nous cette Parole agir dans nos vies ?
- Ne sommes-nous pas une terre aride ?
- N'avons-nous pas laissé trop de cailloux qui empêchent le blé de lever ?

.....

Silence

Lecteur D

"Un jeune homme entre dans un magasin. Derrière le comptoir se tient un ange. Le jeune homme lui demande :
"Que vendez-vous ?"

L'ange répond : "Tout ce que vous désirez."

Alors le jeune homme, qui se dit qu'en présence d'un ange on peut demander ce que l'on désire vraiment au fond de soi, commence à énumérer : "J'aimerais bien la fin des guerres dans le monde, la fin des bidonvilles, l'intégration dans la société de tous les marginaux, du travail pour tous les chômeurs, plus d'amour et de vie !"

L'ange lui coupe la parole : "Excusez-moi, Monsieur, vous m'avez mal compris. Ici, nous ne vendons pas de fruits, nous ne vendons que les graines !"

Lecteur B : Ce soir, un enfant, un tout-petit, est né pour changer le monde !

Lecteur A :

Mais sommes-nous digne de l'approcher ? Qu'il nous pardonne nos fautes et qu'il conduise nos pas.

Chant : G 22-68-6 (en forme de prière pénitentielle)

1. **T'approcher, Seigneur, je n'en suis pas digne** (bis). Mais que ta parole conduise mes pas, et je serai guéri.
2. **Te parler, Seigneur, je n'en suis pas digne** (bis). Mais que ta parole demeure ma joie et je serai guéri.
3. **Te servir, Seigneur, je n'en suis pas digne** (bis). Mais que ta parole nourrisse ma foi et je serai guéri.
4. **Te chanter, Seigneur, je n'en suis pas digne** (bis). Mais que ta parole traverse ma voix et je serai guéri.

Lecteur D

Viens réchauffer tes mains, mon frère.
On dit qu'il nous est né un Dieu,
Qu'il est né en terre étrangère.
Et moi... j'ai oublié le lieu.
Toi qui habites le silence.
Tes poings serrant un bout de pain
Je voudrais voir si sa naissance.
Tu ne la tiens pas dans tes mains.

(poème de Jean DEBRUYNE)

Lecteur B : Ce soir, un enfant, un tout-petit, est né pour changer le monde !

Lecteur A :

Mais il n'a pas attendu que nous soyons prêts, Il n'a pas attendu que nos cœurs s'ouvrent,
Dieu a pris l'initiative de venir changer le monde ! Et c'est cette Bonne nouvelle que l'on va chanter

**Chant : Bonne nouvelle, bonne nouvelle, paix sur la terre et aux cieux.
Toi, Jésus-Christ, Toi, Jésus-Christ, donne-nous ton Esprit. Réf. E 203-2**

1. L'espoir de la terre, qui le comblera ? Ta bonne nouvelle qui l'annoncera ? Les champs de blé attendent les moissonneurs d'amour, et les chemins tendent les bras aux voyageurs de l'espérance.
2. L'espoir de la terre, qui le comblera ? . Ta bonne nouvelle qui l'annoncera ? Les champs de fleurs attendent les hommes au cœur d'enfant, et les jardins vont applaudir les musiciens de l'innocence.

Lecteur A :

En cette nuit de Noël, ce n'est pas seulement le "Petit Jésus" que nous fêtons, pour nous attendrir devant lui. C'est le Seigneur ressuscité, qui s'est fait petit enfant pour nous apporter le salut de Dieu. Que nos cœurs soient à jamais dans la joie !
Qu'il soit la lumière qui éclaire notre nuit !

Chant ; Il est né, le divin enfant

*Pendant ce chant, le célébrant monte à l'autel, précédé des bougies de l'autel,
allumées portées par des enfants de chœur*